DIMANCHE 12/05/2019 à 15H30 - Mis à jour 13/05/2019 à 12H38 | ÉCONOMIE | MARSEILLE,ÉDITION MARSEILLE

Obratori permet aux start-up de s'envoler depuis Marseille

L'incubateur de L'Occitane qui accompagne déjà cinq jeunes pousses, monte en puissance

Par Geneviève Van Lede

Obratori accompagne plus particulièrement les jeunes pousses dans le domaine de la santé et de la cosmétique. *PHOTO G.V.L.*

0 Partages | 0

Un bel espace de travail de 950 m² à la cité de l'innovation et des savoirs à Marseille, des salles de réunion, un laboratoire, un fab lab, une équipe de quatre personnes dédiée et 108 postes de travail, l'incubateur Obratori (groupe L'Occitane) accompagne les jeunes pousses sur le long terme (23 mois sur site).

"*Reinold Geiger, le PDG de L'Occitane est vraiment passionné par tout ce qui est entrepreneuriat, innovation et création d'entreprise*, rappelle Amaury Godron, directeur général d'Obratori. *C'est fondamental pour lui d'aider ces nouvelles pépites qui deviendront potentiellement des grandes entreprises.*" Alors pourquoi Marseille ? "*On avait plusieurs possibilités, poursuit cet expert. On nous a proposé le projet de la cité de l'innovation et des savoirs, cela nous a beaucoup plu. On s'est aperçu que 18 centres de recherche liés à la santé et à la cosmétique du territoire nous intéressaient. Les chercheurs, les startuppers, le lieu, l'écosystème nous ont donné envie de nous installer ici.*"

Cinq start-up ont déjà intégré Obratori. "*On n'est pas un incubateur comme les autres, poursuit Amaury Godron. On ne fait pas*

ECONOMIE

14/05 Cinéma : Europacor en procédure de sau
14/05 Electricité : EDF s'a tarif réglementé en
14/05 Auchan vend la qua en Italie
14/05 Fonctionnaires : l'ex aux 120 000 suppre
14/05 Cinéma : Europacor en procédure de sau
13/05 Mercedes veut aban moteurs traditionne
13/05 Ce mardi dans La P hypermarchés sont réinventer
13/05 Demain dans "La Pr grande distribution modèle

Plus de brèves

Journal e

Votre journal nume sur tous vos

LIRE L'ÉDITIO

de promotion, on accompagne dans la durée les start-up. On est actionnaire minoritaire (5 à 10 %, on ne dépassera jamais 25 % du capital), on ne veut surtout pas que cela devienne une filiale du groupe L'Occitane. On est là pour les soutenir, les aider. Le but du jeu est que les start-up prennent leur indépendance en termes de locaux mais on continuera à les accompagner."

> **Et aussi** La Minute Éco : Obratori, "l'explorateur d'idées" de L'Occitane à Marseille

Les startuppers

Les petites essentielles révolutionnent l'utilisation des huiles essentielles et proposent des compositions personnalisées aux huiles essentielles et végétales 100 % bio.

Calysens. Créée par les professeurs Nicolas Lévy et Pierre Cau d'Aix-Marseille Université, la start-up s'appuie sur la recherche scientifique de la société ProGeLife. L'ambition de Calysens est de lutter efficacement contre le vieillissement, le photo-vieillissement et le stress inflammatoire cutané.

Nanosive. Créée par Truffle Capital en octobre, la start-up a acquis les droits mondiaux et exclusifs de développement et d'exploitation d'une plateforme technologique couvrant une large gamme d'applications dans le domaine dermo-cosmétique, en particulier la protection solaire, la prévention des cancers et du vieillissement de la peau. Cette technologie est basée sur un procédé innovant d'encapsulation d'actifs dans des polymères qui présentent des propriétés d'adhésivité remarquables.

Abyssea (société Aquabiomass), fondée par le docteur Stéphanie Pierre, propose une gamme de produits cosmétiques innovants à base d'algues Premium, 100 % naturels, possédant des actifs antioxydants, anti-inflammatoires et favorisant la régénération cellulaire.

> **Et aussi** Marseille : Obratori, le start-up studio de L'Occitane, grandit petit à petit

Après le chariot de téléconsultation, Healphi planche déjà sur une mallette

Après avoir travaillé dans le conseil à Paris, et plus particulièrement dans le domaine de la santé, Tarik Movamenia et Jean-Sébastien Gras, deux ingénieurs diplômés des Arts & Métiers (Aix), décident de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Ils créent en 2017 leur start-up et choisissent de développer un chariot de télémédecine. L'objectif ? "*Mettre en place des cabinets de téléconsultation dans les déserts médicaux avec des infirmières, expliquent les cofondateurs. On met en place tout le matériel de téléconsultation. On monte le projet depuis la création avec tous les élus, le choix des locaux, l'aménagement, les réunions avec la population puis l'installation.*"

Tarik Movamenia et Jean-Sébastien Gras proposent un service clé en main de cabinet de téléconsultation. *PHOTO G.V.L.*

Et d'ajouter : "*On se charge de trouver les infirmières et les médecins afin de créer un binôme. On fournit en fait un service clé en main à la collectivité. On gère les consommables, le transfert d'honoraires, les prises de rendez-vous. Les patients sont remboursés par l'Assurance maladie. On a bénéficié d'une autorisation de l'ARS dans le Centre-Val de Loire. On a été les premiers autorisés à pouvoir faire ce type de téléconsultation.*" Le premier cabinet a été ouvert dans le Loiret en juin 2018 : "*On a eu plus de 600 patients. Quatre cabinets fonctionnent aujourd'hui, on a des demandes dans le Cantal, la Drôme et le Rhône. Depuis la mi-septembre, les médecins ont la possibilité de faire la téléconsultation.*" La jeune pousse travaille sur une mallette de téléconsultation pour permettre aux infirmières d'intervenir à domicile.

> **Et aussi** 'Occitane s'associe à Truffle Capital pour booster son incubateur Obratori

COMMENTAIRES

COMMENTAIRES

Connectez-vous pour réagir à cet article.

SE CONNECTER

CRÉER UN COMPTE

Droits de reproduction et de diffusion réservés ©LaProvence